

Enfin tout se tient dans le vide

Pierre Reverdy

*C'est la peau du dehors qui se retourne
et nous absorbe*

Jacques Dupin

On glisse au cœur des choses
la fureur du jour
sous la peau

le premier mot dépouille l'espace
le vertige d'un visage
s'avance dès que l'on bouge

on taille le fond de la nuit
pour retrouver l'inventaire des lieux
entre la marche à rebours
et le pas de l'ombre
mobile comme un vide
qui se joue de l'écart.

AL EXTREMO PONIENTE

Pierre-Yves Soucy

Traducción: Tedi López Mills

Finalmente todo se sostiene en el vacío

Pierre Reverdy

*Es la piel de afuera que da la vuelta
y nos absorbe*

Jacques Dupin

Se desliza uno hacia el corazón de las cosas
el furor del día

bajo la piel

la primera palabra despoja al espacio
el vértigo de un rostro

se adelanta tan pronto uno se mueve

uno talla el fondo de la noche

para encontrar el inventario de los lugares
entre la caminata a contrapelo

y el paso de la sombra

móvil como un vacío

que se juega desde el margen.

Les jointures de l'errance
hurlent au dessus du jour
leur givre sèche la bouche

on s'écarte peu à peu de la lumière
à la limite on l'imagine à portée de fuite
insensible l'espace tranche

en tournant la tête
on traverse les mots et le monde

et on croit crever l'obscurité
entre une mort qui s'invente
et une mort qui se tait.

Las junturas de la vagancia
aúllan por encima del día
su escarcha seca la boca

uno se aparta poco a poco de la luz
en última instancia uno la imagina
al alcance de la huida
insensible el espacio zanja

al voltear la cabeza
uno atraviesa las palabras y el mundo

y uno cree aniquilar a la oscuridad
entre una muerte que se inventa
y una muerte que se calla.

On altère le silence
et disperse l'inaudible
la lenteur d'une rencontre
l'inséparable tremblement de la chair

on déplace la gravité des murs
dans la toile du jour

on accueille la soif une autre eau
prévient des hautes sources

l'été se couche dans les herbes
des salves d'air pénètrent les rumeurs
on s'avance pieds nus ignorant
la bouche effleurée par le vent.

Uno altera el silencio
y dispersa lo inaudible
la lentitud de un encuentro
el inseparable temblor de la carne

uno desplaza la gravedad de los muros
en el lienzo del día

uno acoge la sed otra agua
anuncia altos manantiales

el verano se recuesta en la yerba
salvas de aire penetran los rumores
uno avanza descalzo sin advertir
la boca rozada por el viento.

De tous les côtés le ciel remue
jusqu'à faillir
d'un seul mot le délit de la voix circule
avec l'écorce de l'ombre
où l'on pénètre
les nervures jusqu'à l'œil

sous la pluie la brèche aux abois
un vide au long de l'arbre
comme une douleur fanée
dans les feuilles

voir est respirer
un visage que l'on échange
comme une torche aveugle
pour maquiller les fenêtres.

On traverse les lieux
avec les mots que l'on porte
à écorcher l'espace

contraint par le souffle
le visage s'offre à la lumière
sa naissance profane dérobée à la main
devient invisible

au plus profond de l'air
on capture les forteresses vides
d'une peau trouée par l'ombre

l'œil rampe dans la poussière
le visage tant de fois émondée
flambe à la surface de l'air
et tout se perd dans le jour.

Uno atraviesa los lugares
con las palabras que uno carga
para desollar el espacio

constreñido por el aliento
el rostro se ofrenda a la luz
su nacimiento impío sustraído por la mano
se torna invisible

en lo más profundo del aire
se capturan las fortalezas vacías
de una piel horadada por la sombra

el ojo se arrastra en el polvo
el rostro tantas veces desbrozado
se incendia en la superficie del aire
y todo se pierde en el día.